

86 5617

n° 144
1886.

LE

FOND DU SAC

D'UN VIEUX TOURISTE

RAPSODIES ALPESTRES

~~~~~  
1<sup>re</sup> SÉRIE  
~~~~~

LOUIS VIGNET

DES CLUBS ALPINS FRANÇAIS, ITALIEN, SUISSE & DES TOURISTES DU DAUPHINÉ

Section de Lyon, Paris, Briançon, etc., etc.

CORRESPONDANT DE LA SECTION DES QUINZE-VINGTS



BOURG

IMPRIMERIE J.-M. VILLEFRANCHE

1886

trois paires de chaussettes, et, ne trouvant rien de suspect, permet au gargotier de nous tremper une soupe au fromage. L'addition s'élève à la somme fabuleuse de trois francs ! Pas trop exorbitant de la part de deux... comment donc ? de trois fonctionnaires publics ?

Nous traversons le torrent ou Dranse de Ferret, et sur l'autre rive nous nous hâtons de prendre en écharpe le flanc de la montagne de face. O lectrices ! Que la nature a d'étranges fantaisies ! Pour séparer deux créations, un ruisseau ! Pour trait d'union d'une chaîne des Alpes à l'autre, un tronc d'arbre tremblant et vermoulu ! O les misérables acteurs pour un si grand rôle !

J'employai trois heures d'une marche obstinée, par une chaleur excessive et énervante bien qu'à une altitude voisine des neiges éternelles, à gagner le col de la Fenêtre encore aujourd'hui l'un des passages des Alpes les moins connus et les plus dignes de l'être. Trois rampes de roches brutes servent à l'escalade de trois plateaux circulaires fermés par des amphithéâtres de pics dentelés... Au centre des arènes, trois miniatures de lacs d'une eau si transparente et si cristalline que les moindres détails s'y reproduisent avec une exquise netteté. Une flotille de glaçons nage et manœuvre à la surface.

Très imposant le panorama. Couchés en empereurs romains sur des lits de granit, nous saisissons à l'œil l'enchaînement de centaines de montagnes glacées, colossales, couronnées de frimas, partant en guerre dans toutes les directions, celles-ci en Valais, celles-là en Italie, les plus huppées en Savoie. Le groupe

du Saint-Bernard et celui du Gothard sont sans conteste les deux gros nœuds de la chaîne centrale des Alpes.

La halte se prolonge. Il fait si beau et si bon. Tout près de moi, de petits sifflements.

— Eh ! là-bas ! qui se permet de siffler ? Un merle ?

— Des marmottes ! Monsieur ! sans vous commander.

— Des marmottes ! Eugène ?

— Nous sommes dans le pays.

— Je ne serais pas fâché d'en emporter une... La fortune est si inconstante... Qui sait ? Une marmotte, une caisse, une vieille ! c'est un fonds de commerce... Savez-vous ?

— Ah ! Ouiche !... Courez après... Maligne comme un singe la marmotte !... Le sifflement est un cri d'alarme... Voyez... Plus rien...

— Si, autre chose... Un bruit de clochettes !

— Faites pas attention... Les mulets...

— Quels mulets ? D'où ?

— Pardi, les mulets des religieux... de l'hospice...

— Je m'étais laissé dire que c'est à pied qu'ils font leurs exercices de sauveteurs. Du moment que c'est à cheval...

— Vous n'y êtes pas, Monsieur, pas du tout. Le couvent du Saint-Bernard possède au Val Ferret d'où nous venons, des sapinières à n'en plus finir. Dame ! C'est qu'il en faut là haut pour le chauffage, la soupe et tout. Voilà une coupe faite... Bon ! Il la faut charrier...

— Charrier... Je commence à comprendre.

— L'embêtant ! Vrai ! Vous me direz qu'on a le